



ÉCOLE DE L'ÉPIPHANIE

LETTRE AUX PARENTS, AMIS ET BIENFAITEURS - N°21 - DÉCEMBRE 2024

Ad multos annos⁽¹⁾

Avec le recul de ses dix premières années, l'école de l'Épiphanie, comme tous nos autres établissements hors contrat, fait figure de petite nacelle déjà ancrée, mais qui, pour mieux survivre à la tempête, renforce son ancrage. En des temps aussi agités que les nôtres, la stabilité de notre petite école tient notamment à trois points de fixation : l'Eglise, la famille et la paroisse.

Cette école, œuvre d'Eglise, a choisi de se mettre sous le signe du mystère de l'Épiphanie pour afficher sa mission essentielle : conduire les enfants à Jésus-Christ, à la suite des rois mages éclairés par l'étoile de la foi, et offrant leurs hommages d'adoration, de prière et d'amour. Nul doute que, dans notre monde affreusement aride pour nos âmes, elle offre aux enfants une véritable oasis, où leur intelligence et leur cœur trouvent à s'abreuver.

À contre-courant de la pensée dominante, elle se veut libre et indépendante, résolue à échapper aux fourches caudines d'un Etat sans Dieu et totalitaire, qui arrache les enfants aux influences salutaires de l'Eglise, leur mère. De ce fait, elle s'expose à la vindicte du nouvel Hérode, qui érige l'Etat en religion. Pour durer, il y a donc le prix fort à payer. Cette école ne peut en effet exister et survivre qu'au prix d'une foi chevillée au corps, de courage, de dévouement inlassable, de générosité, d'audace, d'abnégation et d'une espérance qui nous arrache à nos inerties ou à nos peurs.

L'école de l'Épiphanie est aussi l'œuvre des familles : elle existe grâce à leur regroupement. Et les parents ne sont jamais à court d'idée pour la soutenir au travers de multiples activités (travaux, ateliers, ventes, lotos etc...). Familiale, elle l'est aussi, car sa mission ne peut réussir sans la bonne collaboration des parents, les premiers éducateurs de leurs enfants.



L'école de l'Épiphanie est enfin une œuvre paroissiale qui vit grâce à la générosité des fidèles, mais aussi grâce à l'action du prieuré dans les familles. Comme trait d'union entre l'école et les familles, le prieuré garantit une véritable harmonie, une sorte d'osmose entre ces deux pôles que sont les enseignants et les parents. Dans une paroisse, ils se réunissent au pied du même autel pour converger dans le même sens : vers Dieu, vers l'Eternité. Dans une paroisse les parents reçoivent une instruction chrétienne, qui contribue à leur bonne formation et les dispose à une collaboration efficace avec l'école.

À notre chère école, triplement ancrée, nous ne pouvons que souhaiter de poursuivre sa belle mission : qu'elle profite en profondeur à tous les enfants qui la fréquentent, qu'elle fasse encore sentir son influence bénéfique auprès des anciens, enfin qu'elle aide à susciter de bonnes vocations sacerdotales et religieuses ainsi que de nombreuses familles catholiques !

(1) Pour beaucoup d'années !

Abbé Laurent Ramé

LE MOT DES SŒURS

Apprendre à dire Merci

Jérémy déballe son cadeau d'anniversaire, regarde la BD qu'il contient : « Bof ! Je l'avais déjà... » Il pose distraitemment le paquet de côté, tandis que ses parents s'offusquent un peu sans oser tropriendre : « Il aurait quand même pu dire merci... »

Chez M. et Mme Durand, Noël se passe en tête à tête : les enfants ont grandi, partis au loin. Et la journée s'écoule sans qu'aucun d'eux ne songe à téléphoner, même pour un rapide Joyeux Noël. « Ils auraient quand même pu penser à leur mère », grommelle M. Durand.

Ces deux exemples (imaginaires ?) montrent bien que la reconnaissance la plus élémentaire ne nous est plus naturelle depuis le péché originel, et qu'il est donc nécessaire de former les enfants à cette vertu. Trois obstacles se conjuguent en effet pour nous la rendre difficile.

Le premier d'entre eux est l'orgueil. Si l'on doit être reconnaissant, c'est pour un service reçu, et reçu bien souvent parce qu'on était incapable de se le rendre à soi-même : il y a là une infériorité que nous répugnons à reconnaître. Nous voici constitués débiteurs, dépendants d'autrui, et notre amour-propre se cabre. Telle est la raison pour laquelle un certain nombre de petits passent par une période difficile où ils refusent obstinément de prononcer le merci bien élevé que demande Maman. Que faire ? S'armer de patience et de courage pour tenir bon : Maman ne lâchera l'assiette de Pauline qu'elle vient de servir qu'après un merci en bonne et due forme.



Le deuxième obstacle est l'égoïsme. L'enfant gâté ne sait pas être reconnaissant, et pourquoi le serait-il puisqu'il est le centre du monde et que tout lui est dû ? La prière sera d'une grande aide pour apprendre à l'enfant à reconnaître tous les bienfaits gratuits dont il est comblé : « Merci mon Dieu, parce que vous m'avez donné un papa et une maman, une maison et la vraie messe le dimanche ». Dans notre chapelet, nous assignons facilement à chaque dizaine une intention de demande, et c'est excellent ; mais n'oublions-nous pas parfois la prière d'action de grâce ?

La reconnaissance vient enfin se heurter à l'obstacle de la paresse. Pierre a reçu de son parrain une voiture téléguidée qu'il manœuvre avec joie. « Il est gentil, ton parrain, n'est-ce pas ? » - « Oh oui, alors ! » - « Tu vas lui écrire une lettre pour lui dire merci ? » Devant cette perspective, l'enthousiasme baisse tout à coup d'un cran... Comme Pierre est encore petit, Maman n'exigera pas une lettre académique dont la rédaction ressemblerait trop à un pensum et dégoûterait du devoir de reconnaissance. Un beau dessin venu du fond du cœur suffira. Mais quand Pierre aura grandi, il faudra qu'il apprenne à donner à sa reconnaissance les formes demandées par la politesse : un merci gri-bouillé sur un torchon de papier ne sort pas bien profond du cœur.

Dans la formation de leurs enfants à la reconnaissance, les mamans se heurtent parfois à une difficulté : elles donnent le meilleur d'elles-mêmes dans leur tâche de maman, mais elles sentent bien que c'est après tout leur devoir, et elles n'ont pas le cœur d'exiger un merci pour ce qu'elles donnent si volontiers. Et en un sens, elles ont tout à fait raison : on ne peut pas exiger la reconnaissance aussi strictement qu'on exige l'obéissance. Et cependant, si elles ne peuvent réclamer la reconnaissance comme un dû, c'est pourtant, pour les enfants, un devoir strict de la leur donner, et il faut bien former les enfants à ce devoir. On tournera la difficulté en faisant pratiquer la reconnaissance envers d'autres personnes que soi-même.

Quelques exemples

La série d'exemples qu'on va lire montrera comment, de même qu'elle donnera un aperçu des formes variées qu'un cœur reconnaissant et inventif peut donner à son merci.

Dans la famille Dupond, Papa a pris la tête des petits conspirateurs qui préparent à Maman la surprise d'une journée de « vacances » : ni cuisine, ni vaisselle, ni ménage pour Maman le jour de la fête des mères, pour la remercier de tout ce qu'elle fait les 364 autres jours de l'année.

Pour la fête de Papa, Maman a discrètement inspiré quelques idées de surprise aux enfants : Domitille fera le gâteau préféré de Papa, Thérèse récitera une poésie qu'elle a écrite ; quant aux trois garçons, ils vont laver à fond la voiture : Papa travaille tellement dur pour payer les bonnes écoles... Claire vient d'apprendre que sa marraine qui l'a si souvent gâtée attend son premier enfant : avec Maman, elle apprend à tricoter pour faire une paire de chaussons pour le bébé.

Monsieur le Prieur fête ses 25 ans de sacerdoce. Toute la famille participe à la surprise : les

garçons ont servi impeccablement la messe d'action de grâce le matin, les filles tiennent un stand avec Maman à la kermesse l'après-midi, et Papa était du comité organisateur du cadeau.

Benoît est invité à passer le week-end chez son ami ; pour remercier la maman de celui-ci, il arrive avec un panier de cerises du jardin, et c'est lui-même qui les a cueillies.

Pour la fête de mademoiselle Dupuis, l'institutrice de l'école, les mamans se sont mises d'accord, et les enfants offrent une grande boîte de biscuits qu'ils ont fabriqués eux-mêmes.

Les noces d'or de Bon Papa et Bonne Maman ! On en parle depuis des mois ! Tous les petits-enfants participent à une pièce de théâtre, les plus grands s'occupent des décors et des costumes, ainsi que de faire répéter les plus petits.

Une famille où l'on sait dire merci, c'est une famille où l'on s'aime et où l'on est heureux. Merci, mon Dieu, pour toutes ces bonnes familles unies parce que la reconnaissance y réchauffe tous les cœurs.



CHRONIQUE DE L'ÉCOLE

Le dimanche 26 mai, treize élèves de CP, bien préparés par une journée de récollection, reçoivent Jésus-Hostie pour la première fois. Le jeudi suivant, ils ont l'honneur de jeter des pétales à Notre-Seigneur lors de la procession du Saint-Sacrement qui réunit toute l'école au Prieuré des Fournils.



CHRONIQUE DE L'ÉCOLE



Le mardi 18 juin, les 115 élèves de l'Epiphanie sont au rendez-vous à l'entrée du château de Sigournais. Malgré l'effectif et la diversité des âges, il est encore possible de réaliser des sorties au grand complet ! La Providence écoute la prière des enfants et retient la pluie annoncée jusqu'à 16h30 ! Les enfants découvrent avec intérêt l'intérieur de ce grand château du Moyen-Age et l'art de dessiner un blason, avant de participer à des olympiades médiévales préparées par nos guides.

Le 24 juin, le spectacle de fin d'année a pour thème les 10 ans de l'école. Les tout-petits chantent un joyeux anniversaire à leur école et lui soufflent

ses 10 bougies ! Les élèves de CE1 et CE2 retracent en chantant son histoire et son esprit depuis 2014. Les CM1 nous exposent les difficultés des Français à comprendre le patois vendéen et nous gratifient d'une mémorable poésie de Jean de La Fontaine en version bilingue ! Les CM2 couronnent la soirée (et leur scolarité !) par l'interprétation d'extraits du **Triomphe de saint Thomas d'Aquin** d'Henri Ghéon. Les CP présentent le folklore vendéen avec la danse des vachers et les filles du primaire nous ramènent à l'Epiphanie avec la **polka de l'étoile** et le **manège de l'Epiphanie**, danses conçues pour la circonstance !



Le 23 août, sous la houlette des sœurs, une quinzaine d'élèves et d'anciens élèves s'attellent avec ardeur au grand ménage de l'école et au désherbage de la cour, pendant que quelques papas posent les cloisons des nouveaux sanitaires.

Le mardi 3 septembre, la nef de la chapelle des Fournils est bien occupée par les 115 enfants de l'école pour la messe chantée de saint Pie X. Afin d'aider grands et petits à devenir des saints, monsieur l'abbé Barrault, notre nouvel aumônier, donne pour mot d'ordre de cette année scolaire les paroles de saint Benoît : « Souvenez-vous que Dieu vous regarde... » et qu'il vous aime ! Puis, au cours d'une matinée « portes-ouvertes » de l'école, les parents découvrent le thème de l'année : « notre patrimoine », présenté de manières très diverses dans les différentes salles de classe.

Le mardi 17 septembre, en action de grâces pour les 10 ans de l'école, les élèves de la Grande Section au CM2 ont la joie de pèleriner depuis l'école jusqu'à « la Croix des Martyrs » située à quelques kilomètres, près de Saint-Mars-des-Près. La reconnaissance, la ferveur, l'enthousiasme et le beau temps sont au rendez-vous de cette magnifique journée que les enfants ne sont pas près d'oublier !

Le 22 septembre, nos cœurs sont dans l'action de grâces : il y a 50 ans la congrégation des Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X naissait à Ecône et 40 ans plus tard, jour pour jour, trois sœurs de cette même congrégation ouvraient la petite école de l'Epiphanie à 33 élèves ! Deo Gratias !

Le 30 octobre, 13 adultes et 28 enfants se dévouent au ramassage des pommes pour faire 1295 bouteilles de jus de pomme qui seront vendues au profit de l'école.



Le 14 novembre, juste avant la sortie des classes, sœurs, maîtresses, parents et enfants se réunissent pour un moment unique : la bénédiction de la cloche commémorative des 10 ans de l'école. Cette cloche de 27 centimètres de diamètre rythme désormais la journée des élèves de l'Epiphanie !



L'École de l'Epiphanie a fêté ses 10 ans



10 ans ! Il y a 10 ans, déjà, l'école de l'Epiphanie accueillait ses 33 premiers élèves. Ils sont aujourd'hui 115 et on compte une centaine d'anciens qui ont fréquenté ses bancs !

Nos sœurs tenaient à célébrer l'évènement, ce qui fut fait ce dimanche 20 octobre. Une belle journée de fête simple et joyeuse, à l'image de notre école.

Nous nous sommes bien sûr retrouvés au pied de l'autel pour la messe d'action de grâce célébrée par Monsieur l'abbé Loïc Duverger, 1^{er} assistant du supérieur de district, qui a présidé cette journée. Notre école est une œuvre de la Fraternité Saint Pie-X et la présence des supérieurs est toujours un grand encouragement pour nous.

Tous les amis de l'école se sont ensuite rassemblés pour le déjeuner et un après-midi convivial à la salle Antonia de Chantonnay. Au-delà des familles de l'école, nombre d'anciens élèves, aumôniers et institutrices, étaient présents ainsi que la plupart des fidèles du prieuré, et tous les amis et bienfaiteurs qui avaient pu faire le déplacement. Nous avons été très heureux, notamment, de la présence de nos chères sœurs Dominicaines, du Rafflay et de la Coudre, qui continuent pour nos filles à partir de la 6^{ème}, le travail initié à l'Epiphanie.

Comme toujours à l'Epiphanie, cette journée a été vraiment réussie grâce à l'implication de tous. Chacun fait sa part, selon son talent, avec implica-

tion et générosité. Nous remercions tout particulièrement le chef d'orchestre de cette journée qui a parfaitement su coordonner toutes les bonnes volontés avec rigueur et sérénité. Une mention spéciale aussi pour l'équipe cuisine qui a servi un vrai repas de fête à plus de 500 convives !

Les cuisiniers étaient d'ailleurs très fiers d'avoir réussi à composer le menu essentiellement grâce à des producteurs amis de l'école, du plateau de charcuterie de l'entrée à la tarte aux pommes du dessert en passant par la blanquette de veau et ses pommes de terre, et même le fromage ! Un beau signe que l'Epiphanie n'est pas une structure désincarnée où chacun viendrait consommer de l'instruction. Non ! Elle s'insère, naturellement mais résolument, dans un ensemble qui lui est bien plus vaste, une petite société chrétienne dont elle est, avec le prieuré, l'élément rassembleur.

Qui dit anniversaire dit cadeau ! Il s'est fait désirer puisqu'il n'est arrivé que le lendemain de la fête mais il a tout de même pu être présenté à l'assemblée et aux sœurs. Il s'agit d'une cloche coulée



spécialement pour les 10 ans de l'école. C'est un très bel objet, avec le blason de l'école, son nom, les dates des 10 ans et une frise d'étoiles qui rappellent celle des Rois Mages.

Les fidèles du prieuré ont pu la découvrir à la sortie des offices des vacances de la Toussaint, l'admirer de près et même la faire sonner pour le plus grand plaisir de tous et d'abord de nos religieuses !

Elle trône maintenant dans la cour de l'école où elle marque le temps des cours, des récréations ou des prières. Certains font taire les cloches, nous, à l'Epiphanie, nous les faisons sonner à nouveau et pour longtemps puisque la cloche est par excellence un objet qui dure, belle image de la stabilité et de la transmission.

Et nous sommes d'autant plus heureux d'avoir offert cette cloche qu'elle a été fondue par nos amis de la Fonderie Paccard, un des derniers fondeurs de cloches de France chez qui les mots de « tradition », et de « transmission » ne sont pas vains : nous avons été servis par un Paccard, représentant de la 8^{ème} génération de fondeurs !

Alors, comme nous y encourageait dans son discours prononcé en notre nom à tous l'un de nos amis, ancien père de famille de l'école et toujours fidèle soutien, gardons au cœur ces deux sentiments qui nous animent en cet anniversaire des 10 ans de notre école : gratitude et enthousiasme. Gratitude pour le passé qui a vu un tel développement de notre école et ses nombreux fruits. Enthousiasme car 10 ans c'est finalement assez peu. Il reste encore beaucoup à faire. Tant d'enfants ont encore à profiter de tout le Bien transmis à l'école de l'Epiphanie.

Ces deux sentiments, chers Amis et Bienfaiteurs de l'école de l'Epiphanie sont aussi ceux que nous avons à votre égard, nous, parents de l'école, qui savons la chance que nous avons de bénéficier d'une telle œuvre pour nos enfants. Et nous savons que nous vous le devons. Nous savons que sans vous notre école ne pourrait pas exister. Nous savons que nous sommes dans l'incapacité totale de

financer les lourds travaux nécessaires à son bon fonctionnement. Alors nous profitons de l'occasion pour vous remercier de tout cœur. Nous ne pouvons vous offrir plus en retour que nos pauvres prières mais sachez, qu'avec celles des enfants vous pouvez aussi compter sur celles de leurs familles qui vous sont tant redevables.

Et puis nous voulons rester enthousiastes avec vous. Nous travaillons ensemble, vous par vos dons, nous par notre investissement et notre temps passé aux différentes ventes et évènements organisés au soutien financier de l'école, à bâtir une œuvre solide, qui dure et que nous léguerons aux générations futures. Peut-être cette école verra-t-elle sur ses bancs « les enfants de nos enfants jusqu'à la 4^{ème} et la 5^{ème} génération » !

Alors un grand merci, chers amis et bienfaiteurs, pour votre soutien sans faille sur lequel nous savons pouvoir compter encore longtemps.

Un père d'élèves



CHRONIQUE DES TRAVAUX

L'année dernière nous avons acheté les terrains situés derrière la cour du haut. Il a donc fallu procéder à leur aménagement en cassant les différents vestiges et en aplanissant le terrain, pour permettre à nos joyeux bambins de profiter d'une cour plus grande. Ce chantier de terrassement a eu lieu au mois de juillet.

Après le gros chantier engagé pour la rentrée 2023, l'année a été plus calme pour les travaux de bâtiment. Il a fallu terminer les différentes finitions, mais nous avons préféré faire appel aux bénévoles de l'école et du prieuré pour limiter le coût. Nous avons peint les différentes menuiseries intérieures, refait la toiture du petit appentis de la cour, installé des toilettes et des cloisons dans les WC de l'étage et semé une pelouse sur l'agrandissement de la cour du haut.

Après les investissements, il nous faut aussi faire face aux premiers dépannages importants. Ainsi actuellement notre système de chauffage nous pose problème et pourrait nous causer quelques frais importants.

Enfin les travaux de la rentrée 2023 sont toujours en cours de paiement, via plusieurs prêts qu'il nous faut rembourser aujourd'hui.

Comme vous le savez tous ces frais ne peuvent être supportés par les scolarités. Ainsi, nous revenons encore et toujours vers nos bienfaiteurs pour pouvoir faire face à ces dépenses importantes.



En vous remerciant pour votre générosité, les enfants de l'école récitent chaque jour une dizaine de chapelet à toutes vos intentions, et chaque année, la messe de l'Épiphanie (6 janvier) est célébrée pour les bienfaiteurs de l'école.

Joyeux Noël et Sainte Année

École de l'Épiphanie
15, rue des Dames - 85 110 Chantonnay
Tél. : 02 51 07 99 90 - Mail : epiphanievendee@gmail.com
www.epiphanievendee.fr

Directrice : Sœur Marie Olivia des sœurs de la Fraternité Saint-Pie X
Aumônier : Abbé Grégoire Barrault

Si vous souhaitez être retiré de la liste de diffusion de cette lettre, vous pouvez écrire à :
Secrétariat de l'école de l'Épiphanie -15 rue des Dames - Puybelliard - 85110 Chantonnay